

**Matière: Houmach - Rubrique: Sefer Berechit - Paracha: Hayé Sara, ch. 25, v.29-34**

**Thème : Le plat de lentilles- Auteur: Philippe Haddad**

**Titre: Valeur religieuse et éthique de la Bé' hora**



### Observations du rédacteur

Le mot bé' hora est traduit, selon le Rabbinat, par "droit d'aînesse". En fait, Bé' hora n'est ni devoir ni droit d'aînesse, mais un état; nous proposons "priorité d'aînesse" ou comme disent les savants: "primogéniture".



### Introduction

La Torah nous présente la manière dont Esaü va au final mépriser sa *bérokha* qui traduit autant les droits matériels que les devoirs moraux de l'aîné. Jacob demande à Esaü de lui vendre ce titre de noblesse qui exprime la vocation abrahamique. Esaü obtempère car la vision de la mort lui retire tout sens des responsabilités à long terme. Après la vente, Esaü ne reviendra pas sur sa décision, sauf, plus tard, au moment où son père voudra le bénir.



Notes de  
l'enseignant



## Le texte étudié

## בראשית כה' כט'- לד'

כט וַיֵּזֶד יַעֲקֹב, נֹזֵד; וַיָּבֵא עֶשָׂו מִן-הַשָּׂדֶה, וְהוּא עֵיף<sup>ל</sup> וַיֹּאמֶר עֶשָׂו אֶל-יַעֲקֹב, הֲלֵעִיטְנִי נָא מִן-הָאָדָם הָאָדָם הַזֶּה--כִּי עֵיף, אֲנֹכִי; עַל-כֵּן קָרָא שְׁמוֹ, אֶדוֹם<sup>לא</sup> וַיֹּאמֶר, יַעֲקֹב: מִכֶּרֶה כִּי־אֶת-בְּכֹרְתְךָ, לִי<sup>לב</sup> וַיֹּאמֶר עֶשָׂו, הִנֵּה אֲנֹכִי הוֹלֵךְ לָמוּת; וְלָמָּה-זֶּה לִי, בְּכֹרֶה<sup>לג</sup> וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב, הַשְּׂבִיעָה לִי כִּי־אֵם, וַיִּשְׁבַּע, לוֹ; וַיִּמְכַר אֶת-בְּכֹרְתוֹ, לְיַעֲקֹב<sup>לד</sup> וַיַּעֲקֹב נָתַן לְעֶשָׂו, לֶחֶם וְנֹזֵד עֲדָשִׁים, וַיֹּאכַל וַיִּשְׁתֶּה, וַיִּקָּם וַיֵּלֶךְ; וַיִּבֶז עֶשָׂו, אֶת-הַבְּכֹרָה.

## Genèse 25, 29-34

<sup>29</sup> Jacob avait fait cuire un met, et Ésaü vint des champs, fatigué. <sup>30</sup> Ésaü dit à Jacob: "Fais-moi avaler, je te prie, de ce rouge, rouge, car je suis fatigué." C'est pourquoi on le nomma Édom. <sup>31</sup> Jacob dit: "Vends-moi ton devoir d'aînesse." <sup>32</sup> Ésaü répondit: "Certes! Je marche vers la mort; à quoi me sert le devoir d'aînesse?" <sup>33</sup> Jacob dit: "Jure-le moi dès aujourd'hui." Et il lui fit serment, et il vendit son devoir d'aînesse à Jacob. <sup>34</sup> Jacob servit à Ésaü du pain et un plat de lentilles; il mangea et but, se leva et partit. C'est ainsi qu'Ésaü dédaigna le devoir d'aînesse.

[Pentateuque Genèse](#)  
ch. 25, v. 29 à 34,  
(בראשית - Berechit)



## L'hébreu dans le texte

En plus des mots commentés dans notre analyse

- שדה: champs. L'endroit où vivent les bêtes sauvages
- עיף: fatigué, épuisé.
- אדם: rouge. S'approche de Adam ou adama, sans doute car il s'agit d'une glaise qui tire vers le rouge.
- מכר: vendre.
- שבע: faire serment; jurer.
- בזה: mépriser, dénigrer. Donne בזיון "mépris.



## Analyse structurelle

- Versets 29 et 30: Esaü demande le plat de Jacob

- Versets 31 à 33: Jacob demande à acheter la Bé' hora
- Verset 34: Esaü vend et méprise sa Bé' hora



### Analyse thématique

#### LA DEMANDE D'ESAÛ

La Bible passe rapidement sur les années de jeunesse des 2 frères. Nous savons qu'Esaü est chasseur et Jacob, berger. Ce dernier prépare un met de lentilles.

Le verbe **זָדַד** mentionné qu'ici dans tout le Tana'h (hapax)<sup>1</sup> signifie selon Rachi et ibn Ezra "faire cuire". R. S. R. Hirsch, qui rejoint le maître de Troyes, fait remarquer que le verbe est au hiphil "il fait cuire" (par un serviteur). D'autre part, la racine **זָדַד** donne **זָדוֹן**: un acte de rébellion qui est bien mûri, qui est bien cuit. Même racine que zédim, "orgueilleux, insolent": Isaïe 13, 11. Ps. 19, 14 "bouillonnant de colère" d'après le dictionnaire d'hébreu biblique de Philippe Raymond.

Pourquoi la Tora mentionne-t-elle cette préparation? Yonatan ben Ouziel donne la lecture midrachique:

#### יונתן בראשית פרק כה פסוק כט

(כט) ובהוא יומא דמית אברהם בשיל יעקב תבשילי דטלופחי ואזל לנחמא לאבוי ואתא עשו מן ברא והוא משלהי ארום חמש עברין עבר בהוא יומא פלח פולחנא נוכראה שפך אדמה זכיא ועל על עולימתא מארשא וכפר בחיי עלמא דאתי ובזא ית בכירותא:

#### Yonatan ben Ouziel

Ce jour de la mort d'Abraham, Jacob fit cuire un plat de lentilles et partit pour consoler son père (Isaac). Et Esaü vint des champs et il était fatigué, car il avait commis cinq fautes ce jour: Il avait pratiqué l'idolâtrie, il avait versé le sang innocent, il coucha avec une jeune fille fiancée, il nia le monde à venir et il méprisa la Bé' hora.

#### Yonatan ben Ouziel

Un des premiers Tanaim (maîtres de la Michna), il vécut autour de l'an 0. Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

Rachi reprendra l'idée du meurtre pour justifier la fatigue d'Esaü. A propos du verbe unique dans la Bible (hapax) **הלעיטני** (synonyme de "fais-moi manger" selon ibn Ezra), Rachi donne une image impressionnante: "J'ouvrirai la bouche, dit Esaü, et verse dedans."<sup>2</sup>

Abraham Ibn Ezra qui reste près du texte interprète littéralement:

<sup>1</sup> Par contre *nazid* apparaît dans la Bible, cf. 2R 4, 38.

<sup>2</sup> Ici le verbe populaire "bouffer" en français conviendrait parfaitement

### אבן עזרא בראשית פרק כה פסוק כט

(כט) והוא עיף כטעם, בארץ עיפה (ישעי' לב, ב), רעב וצמא:

#### Ibn Ezra

Il était fatigué: comme on dit "dans une terre fatiguée" (Isaïe 32, 2), c'est-à-dire affamé et assoiffé.

#### Abraham ibn Ezra

(1090-1165)  
Un des plus éminents  
érudits juifs de  
l'Âge d'Or espagnol.  
Il suit le sens  
littéral.

Rachbam va dans le même sens donnant une précision supplémentaire sur le langage d'Esau.

### רשב"ם בראשית פרק כה פסוק ל

(ל) מן האדום האדום הזה - דרך אדם הממהר לשאול דבר מחבירו כופל את דבריו. וזה שהיה עיף ורעב הרי הוא כאומר תן לי מהרה לאכול:

#### Rachbam

De ce rouge, rouge: C'est l'habitude d'un homme pressé qui demande quelque chose à son ami, de doubler ses propos. Et du fait qu'il était fatigué et affamé, c'est comme s'il disait donne-moi vite à manger.

#### Rachbam

Rabbi Chmouel ben  
Méir, petit-fils de  
Rachi,  
(1080 - 1160)  
Il vécut à Troyes et  
à Ramrupt en  
Champagne. Il suit le  
sens littéral.

Cet épisode justifiera qu'Esau sera surnommé Edom dans la Bible<sup>3</sup>. Pour Rachbam (idem pour Na'hmanide) ce nom révèle la déchéance d'Esau.

<sup>3</sup> On ne sait pas si c'est la Bible qui le nommera ainsi, ou ses proches en apprenant la vente. Mais on peut pencher pour la première option, car on ne voit pas Jacob colporter cet épisode à la cantonade, tout au plus à sa mère. Edom sera à l'origine du peuple des Iduméens, qui vivra au sud du royaume d'Israël. Cf. La diatribe du prophète Obadia contre Edom.

## רשב"ם בראשית פרק כה פסוק ל

על כן קרא שמו אדום - הוא אדמוני ונתאוה לאכול אדום.  
ובשביל רעבתנותו מכר בכורתו. ולשם בזיון קרא לו כן  
שבשביל מאכל אדום מכר בכורתו.

### Rachbam

C'est pourquoi il fut nommé Edom: Il était roux et désirait manger du rouge. Et à cause de sa faim, il vendit sa Bé'houra. Et c'est par mépris qu'il est ainsi surnommé car pour une nourriture rouge il a vendu sa bé'houra.



### Pistes de réflexions et débats

1. Présenter quelques lois du deuil. Il y a d'abord la période de onen (avant l'enterrement) où les endeuillés sont dispensés des mitsvot positives. Après l'enterrement commence la période de avéout, le deuil. Juste après la cérémonie d'exhumation, des proches de la famille préparent pour les endeuillés un plat (lentilles, oeufs durs, olives noires, etc., des aliments ronds). Citons 3 raisons: 1) Consoler les endeuillés. 2) L'aliment rond rappelle le cycle de la vie. 2) Manger c'est choisir la vie qui doit triompher de la mort.

2. Travail exégétique: Pourquoi selon Rachbam, Esaü est-il surnommé Edom? 1) parce qu'il était rouquin. 2) parce qu'il a voulu le plat rouge. Si selon le premier avis, il n'y a aucune jugement négatif, le second souligne sa conduite légère: vendre un devoir d'aïnesse pour un plat de lentilles. Ainsi chaque fois que dans la Tora on parlera d'Edom, c'est comme si on disait "celui qui a vendu sa Bé'houra pour un plat rouge".

3. En quoi cet épisode constitue un tournant dans l'histoire d'Isaac et Rébecca? Car chaque enfant choisit sa voie: Jacob restera fidèle au message d'Abraham, alors qu'Esaü rejettera ce message. Il n'y aura pas de repentir d'Esaü (comme il y aura le repentir d'Ismaël). Développer l'idée que l'éducation des enfants se fait jusqu'à l'âge de l'adolescence; ensuite les enfants suivent leur propre chemin. Il arrive dans des familles religieuses qu'un enfant se détourne de la Tora (parfois de façon définitive, parfois avant un retour plus ou moins tardif).

## ENTRE JACOB ET ESAÛ

Jacob va "marchander" la Bé'hora contre le plat de lentilles<sup>4</sup>. Pourquoi veut-il acheter cette Bé'hora et que représente-t-elle concrètement? La Bé'hora est la responsabilité qui pèse sur l'aîné de la famille pour continuer l'œuvre du père, non seulement au plan matériel, mais aussi dans le cas des patriarches au plan spirituel<sup>5</sup>.

Selon l'annonce prophétique faite à Rébecca (Gn. 25, 23), c'est bien le plus jeune (צעי"ר) qui devait montrer l'exemple, c'est-à-dire Jacob, sorti second par rapport à Esaü. Il y a là une "élection prénatale".

En tenant le talon de son frère, Jacob veut affirmer son rôle. Incontestablement, tout ce récit montre au final qu'Esaü va mépriser sa Bé'hora et donc qu'il démérite. Pour autant, Jacob a-t-il eu raison d'agir de cette manière en profitant de la faim de son frère? <sup>6</sup>

Écoutons le commentaire de Radak qui souligne aussi les aspects concrets de cette Bé'hora:

### רד"ק בראשית פרק כה פסוק לא

(לא) ויאמר יעקב מכרה כיום. ר"ל מכירה גמורה תמכרנה לי היום. והבכורה להדרו ולכבדו ולקום מפניו לפי שהיה עשו בכור והוא לא היה ראוי לכך והיה קשה בעיניו לכבד אדם כמוהו אלה שלא יכול להמנע מזה מפני מנהג העולם... ואע"פ כן נענש בזה לפי שעשה בזה כנגד מנהג העולם וכבדו כבוד גדול אחרי כן על כרחו מפחדו אליו.

#### Radak

Jacob dit: vends-moi comme aujourd'hui: c'est-à-dire fais-moi une vente totale aujourd'hui. Et la Bé'hora consiste à honorer, à respecter et à se lever devant lui (l'aîné). Et du fait qu'Esaü était l'aîné, mais qu'il n'en était pas digne, il était difficile aux yeux de Jacob d'honorer un tel homme, mais il ne pouvait faire autrement à cause des principes de bonne conduite...Malgré cela il fut puni, car du fait qu'il n'a pas agi avec droiture, il fut contraint d'honorer Esaü d'un grand honneur du fait qu'il le craignait.

#### Radak

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le Mi'hlol, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé Séfer haChorachim. Il suit le sens littéral.

Radak reconnaît le droit de Jacob, mais non la manière tortueuse utilisée. De son côté R. S. R. Hirsch donne une réponse qui donne tout son sens à l'enjeu de la Bé'hora:

<sup>4</sup> Ce "marchandage" sera repris dans la littérature antisémite : le juif qui profite de la faiblesse de l'autre (l'usurier du Moyen-Âge, Shylock dans *Le marchand de Venise* de Shakespeare, etc.).

<sup>5</sup> Les commentateurs discutent si la loi du double héritage était appliquée avant le don de la Torah.

<sup>6</sup> La question se reposera avec l'attitude de Rébecca qui va pousser Jacob à tromper son père.

### רשר"ה בראשית פרק כה פסוק לד

(לד) ויעקב נתן – כל אותה מכירה לא זיכתה את יעקב שום עדיפות או יתרון. נהפוך הוא עשו היה לשר גדול בשעה שיעקב עוד יתענה עם הצאן. הרי שהבכורה לא היתה כרוכה בשום יתרון חומרי לא היה הדיון אלה ביחס להנהגת הרוחני של הבית:

#### R. S. R. Hirsch

Et Jacob donna: De toute cette vente, Jacob ne tira aucun bénéfice ou supériorité. Au contraire, Esaü devint un grand prince, alors que Jacob continuait d'errer avec son troupeau. Car la Bé'hora n'était nullement liée à une supériorité matérielle. Le débat ne portait que sur la conduite spirituelle de la maison (pour l'avenir d'Israël).

**Rabbi Samson Raphaël Hirsch**  
Le rabbin Hirsch (1808 -1888) est le représentant de l'école orthodoxe de Frankfort. Son principe était "torah im dére'h érets", associer la Torah et les sciences sans déroger à la hal'a. Son commentaire suit le sens littéral.

Esaü ne semble nullement offusqué de la demande<sup>7</sup>. Il répond qu'il va à la mort. Pour Rachbam, il faut entendre l'argument dans sa littéralité<sup>8</sup>:

### רשב"ם בראשית פרק כה פסוק לב

(לב) הנה אנכי הולך למות - בכל יום אני הולך לצוד חיות ביערים המצויים שם דובים ואריות וחיות רעות ואני מסוכן למות למה זה [לי] להמתין חלק בכורה לאחר מיתת אבינו. כך פירש אבי הרב רבי מאיר. [וזזהו] ויבז עשו את הבכורה:

#### Rachbam

Je vais à la mort: chaque jour je vais chasser les animaux dans les forêts où il y a des ours, des lions et des bêtes sauvages, et je suis en danger de mort, pourquoi attendre ma part de l'aînesse après la mort de notre père. Telle est l'explication de mon père, le Rav Rabbi Méïr. Et tel est le sens de "Esaü méprisa sa Bé'hora".

Sforno donne une idée proche de Rachbam "je vais à la mort" signifie qu'Esaü se fatigue pour trouver sa nourriture. Il est si préoccupé par les questions matérielles de survie qu'il n'a pas le temps de penser aux questions spirituelles, au sens de l'existence.

Pour Rachi, c'est un débat sur le sens des mitsvot qui s'ouvre entre les deux frères:

<sup>7</sup> Imaginons qu'on demande à un Cohen de nous vendre son titre de Cohen.

<sup>8</sup> Idem chez **ibn Ezra**.

### רש"י בראשית פרק כה פסוק לב

(לב) הנה אנכי הולך למות - אמר עשו מה טיבה של עבודה זו, אמר לו כמה אזהרות ועונשין ומיתות תלויין בה, כאותה ששנינו אלו הן שבמיתה שתויי יין, ופרועי ראש. אמר אני הולך למות על ידה, אם כן מה חפץ לי בה.

#### Rachi

Je vais à la mort: Esaü a demandé: quel est le sens de ce service divin (attaché à la Bé' hora)? Jacob lui a dit: "il existe de nombreuses recommandations et des sanctions, voire la mort". Comme cela est enseigné dans la Michna: "sont passibles de mort ceux qui entrent dans le sanctuaire en état d'ivresse ou la tête découverte". Esaü répondit: "je vais à la mort par elle (la Bé' hora), s'il en est ainsi qu'en ai-je besoin? "

Bien qu'Esaü accepte de se déposséder de son titre, Jacob demande un serment.

Na'hmanide en donne une raison:

### רמב"ן בראשית פרק כה פסוק לג

(לג) השבעה לי כיום - כאשר אמר עשו למה זה לי בכורה, אינני חפץ בה, אמר לו יעקב השבעה לי כי לא תחפוץ בה ולא תירשנה לעולם, ונשבע לו ואחר כן מכרה לו ונתן לו המחיר או הנזיד שבקש:

#### Ramban

Jure-moi dès aujourd'hui: Quand Esaü a dit "pourquoi la Bé' hora, je n'en veux pas", Jacob a répondu: "Jure-moi que tu n'en veux pas et que tu ne l'hériteras jamais plus". Alors il lui a juré et ensuite Esaü l'a vendu. Et Jacob lui a donné une somme ou le plat que demandait Esaü.



#### Pistes de réflexions et débats

1. Discussion avec les élèves: Ont-ils une attitude particulière vis-à-vis de leur frère aîné ou sœur aînée. Les aînés se sentent-ils plus favorisés?

2. Mettre en évidence la demande de Jacob, selon le sens

#### Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

#### Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide  
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.



littéral (Esaü n'est pas préoccupé par le message d'Abraham, c'est un chasseur qui risque sa vie, qui se fatigue), selon le midrach (les mitsvot constituent un fardeau pour lui).

3. Analyse exégétique: confronter la lecture de Radak à celle de R. S. R. Hirsch concernant le procédé utilisé par Jacob. Débat.

4. Montrer selon Ramban, la nécessité du serment. Car la vente était effective, mais aurait pu être reniée par Esaü plus tard, qui aurait prétexté que rien ne s'était passé (ce qu'il fera plus tard en apprenant la tromperie de Jacob). Le serment est un engagement devant Dieu (même si la foi d'Esaü est bien faible).

### LA VENTE DE LA BE'HORA

Le verset 34 annonce que la vente a bien eu lieu. On remarquera ensuite les 5 verbes qui se suivent "il mangea, il but, il se leva, il s'en alla et il méprisa sa Bé'hora". De quelle manière Esaü méprisa-t-il son titre? Na'hmanide répond:

#### רמב"ן בראשית פרק כה פסוק לד

ואמר ויאכל וישת ויקם וילך ויבז - כי אחר שאכל ושתה חזר השדה אל צידו, וזו סיבת בזוי הבכורה, כי אין חפץ בכסילים רק שיאכלו וישתו ויעשו חפצם בעתם, ולא יחושו ליום מחר:

#### Ramban

Il mangea, il but... il méprisa: Après avoir mangé et bu, il retourna dans les champs pour sa chasse, et c'est cela le révélateur de son mépris de la Bé'hora. Car les sots n'ont nul autre désir que de manger et boire et de faire ce qu'ils veulent en leur temps, sans se soucier du lendemain.

Rachbam apporte une idée complémentaire intéressante:

### רשב"ם בראשית פרק כה פסוק לד

(לד) ויבז עשו - לפי שלסוף נתחרט על כך כדכת' את בכורתי לקח, לכן הקדים כאן להודיע שטותו. עתה בשעת אכילה ביזה את הבכורה, אבל לבסוף היה מתחרט:

#### Rachbam

Esaü méprisa: Du fait qu'à la fin, il a regretté comme il est dit "il m'a pris ma Bé' hora" (Gn. 27, 36), c'est pourquoi, la Tora a pris les devants pour nous faire connaître sa sottise: Maintenant au moment de la consommation il a méprisé, mais à la fin il a regretté.

Rachbam reste dans sa logique herméneutique: une information de la Tora est donnée en avance pour justifier une information plus tardive.



#### Pistes de réflexions et débats

1. Travail exégétique: mettre en évidence la lecture de Na'hmanide par rapport à celle de Rachbam. Pour Na'hmanide c'est le fait de manger, de vaquer à ses occupations comme si rien ne s'était passé qui révèle le mépris d'Esaü. Pour Rachbam, c'est le regret tardif qui met en exergue ce mépris.
2. (Pour les lycéens) faire un lien entre le discours d'Esaü et la philosophie de Sartre et de Camus (l'Existentialisme). Pour Camus la grande question philosophique est le suicide, c'est-à-dire si l'existence est absurde pourquoi donc la vie?



## Conclusion

- Nous constatons deux approches parmi les commentateurs cités, que ce soient les littéralistes ou les midrachiques. Pour les premiers, Esaü est déconsidéré d'avoir vendu sa Bé'hora, pour les seconds, Esaü a commis des fautes graves (meurtre, viol, idolâtrie). Même si les littéralistes ne noircissent pas autant la figure du personnage, la simple vente est, à leurs yeux, déjà une faute.
- Cet épisode souligne comment la bénédiction d'Abraham, transmise à Isaac, doit passer par Jacob, et uniquement par lui. Ici, Dieu n'intervient pas du tout (par exemple, Il ne se révèle pas à Esaü, comme Il s'est révélé à Abiméle'h ou plus tard à Laban). Il faudra attendre le rêve de l'échelle pour entendre enfin la réponse divine à tout ce récit, depuis la naissance des jumeaux.
- Le cœur de ce récit tourne autour de la Bé'hora. Les enfants doivent saisir cette notion centrale. Elle n'est pas un droit (un passe-droit) devant Dieu, elle est un devoir, une vocation spirituelle de porter le message d'Abraham. Plus tard Israël, sera appelé "royauté de prêtres" (Ex. 19, 3) qui exprime au niveau collectif, cette Bé'hora. Jacob au niveau individuel comme Israël au niveau collectif sont les témoins de Dieu. Esaü ne cherche que la satisfaction de ce monde, car il ne croit pas à l'autre monde, il ne croit pas à la morale, mais à la loi du plus fort et la mort qui est la fin de toute chose. (Cf. R. S. R. Hirsch sur "Naissance d'Esaü et de Jacob").